

Marc Sangnier, Le semeur d'espérance

"Je suis habitué, moi, à jeter des semences dans les sillons mais le laboureur qui met le grain en terre meurt souvent avant l'été". Rarement la vie d'un homme public aura vu autant de graines jetées à la volée et rarement leur germination aura été aussi longue et laborieuse. Car germination, il y eut au bout du compte. La vie de Marc Sangnier est une interrogation sur le sens d'une vie politique réussie. Sont-ce mystifications de la politique, les succès électoraux et leur fugacité fondent cette réussite ou les combats - défaites ou victorieux peu importe que l'on mène au nom de ses convictions les plus affirmées ? N'est pas simplement, selon le mot de Bernanos, la victoire de la politique de l'honneur sur l'honneur de la politique ? Toute sa vie, Marc Sangnier fut d'abord un combattant. Rien ne pouvait le distraire de son but lors qu'il avait choisi une cause pour laquelle il était prêt à tout sacrifier. Réconcilier l'Eglise et la République, combattre pour améliorer la condition sociale du peuple au travail, lutter pour sauvegarder la paix si l'encre du traité de Versailles sèche, tous ces combats procédaient chez de la même conviction : c'est l'homme qu'il fallait protéger puis élever. Comme de Gaulle - à qui tant de traits le rattachent - il aurait bien dire lui aussi que " la seule querelle qui vaille est celle de l'homme ".

Lire Sangnier 60 ans après sa mort c'est lire le monde tel qu'il devrait être. Hier comme aujourd'hui. C'est remettre à leur juste place, les vraies valeurs et les faux semblants.

Sa vraie liberté de ton et sa connaissance de l'époque n'auraient pas suffi à Jean-Jacques Greteau s'il n'avait lu tout ce que Sangnier a écrit proclamé dans l'enthousiasme, aux quatre coins de l'Europe ni s'il n'avait dépouillé des cartons d'archives qui lui ont fait découvrir nombre d'éclairages nouveaux. Avec son sens de la formule, il dresse de son personnage un portrait plein d'humanité. Il fait revivre la figure d'un combattant d'une énergie exceptionnelle qui, jusqu'au bout, a conservé la maîtrise de lui-même. Même si, au jour de sa mort beaucoup de ses semences n'avaient pas encore germé.

Né en 1947 à Augé (Deux-Sèvres), Jean-Jacques Greteau est diplômé de l'institut d'Etudes Politiques de Paris. Dans ses ouvrages, il poursuit avec bonheur toujours la même quête : comprendre l'Histoire moderne au travers de ceux qui la firent, modestes figurants ou acteurs de premier plan.